





livre. Notre Agriculture était le monde que nous avions à faire ! des repères, des boussoles, des caps. Le dernier en date, c'était ton

Tu nous laisses là une route à emprunter et un sillon tracé qu'il nous reste à suivre.

Tu nous as fait toutes les agricultures, locales, régionales et toutes les agricultures, toutes les régions et toutes les

Ta pensée profonde c'était : unifier, rassembler, trouver les points communs, faire du collectif. Et ce n'est pas rien !

Tes mots c'était dialogue pas confrontation, c'était partenariat pas division, c'était contrat pas contrainte.

Tes mots ce sont les tiens bien sûr et on va en faire les nôtres, et de ta force, on en tirera également la nôtre.

La vie est si courte, nos cœurs sont lourds, mais gardons ton sourire dans nos têtes, tes émotions dans nos cœurs et ton

Tu avais un amour de la France, exigeant.

Tu espérais une belle France, prospère, combative et fière.

Et ce n'est pas le plus important, c'est que tu avais une envie d'Europe, une Europe qui s'occupe de l'important, une

Enfin, tu parlais souvent de l'Afrique, cette Afrique que tu aimais tant.

Et je voudrais finir sans cette passion que tu avais, de la pays de la vie et de la joie de vivre et de la joie de vivre

Tu disais, l'Europe ne peut pas se faire sans les pays qui longent la Méditerranée.

Notre monde ne peut pas se faire sans toi et garder le cap, celui dont tu nous parlais si souvent, celui qu'on peut appeler

Je voudrais finir cet hommage par tes propres mots Xavier, par les mots que tu nous a livrés dans ton livre.

Le monde est un monde. Nous ne sommes pas nous. Et c'est dans ce monde déjà si riche et si complexe, si complexe

Je pense que chacun te reconnaîtra, s'y reconnaîtra.

Merci Xavier

